Compte-rendu des échanges sur le secteur du CLOS BOUDARD

14 habitants du Clos Boudard et 1 membre du Conseil Consultatif de Quartier sont présents à la table qui est co-animée par les services de la Ville d'Orléans et Ville Ouverte.

Ce qu'il faut retenir

Les habitants aiment vivre au Clos Boudard, ils y sont attachés. « On veut que ça s'améliore, mais on veut rester dans notre quartier, on y est bien ! ». Ils souhaitent que l'aménagement du clos soit amélioré, pour les enfants/les jeunes et pour les « anciens » : le clos manque actuellement de bancs et de jeux, et il est « inhospitalier » (espaces publics dégradés, topographie, obstacles).

Les demandes exprimées et discutées collectivement :

- Un **lieu convivial pour se retrouver**, qui réponde à différents usages (jeux, mobilier, ...) pour tous les habitants, de tous les âges. « On voudrait se connaître entre voisins. On se croise, il y a un bon potentiel, mais nulle part pour se voir vraiment ».
- Des jeux pour enfants : permettre aux enfants de jouer en sécurité dans des espaces de qualité, à proximité des logements.
- Un city-stade pour les ados et jeunes adultes : un espace où les parents puissent surveiller leurs enfants, mais situé à l'écart pour limiter la gêne liée au bruit.
- Des aménagements **pour améliorer la circulation et la sécurité dans le clos** : mise en place de signalétique et de ralentisseurs (dos d'âne).

Les échanges mettent en avant une absence de consensus sur la potentielle résidentialisation des immeubles du Clos Boudard :

- organisation/clarification du stationnement permis par la résidentialisation (emplacements définis dans les immeubles résidentialisés).
- sentiment d'enfermement, de réduction des liens entre immeubles et donc entre voisins.

Un enjeu émerge des discussions concernant la demande d'espaces de stationnement (les habitants connaissent des difficultés pour stationner dans le quartier) et le besoin de libérer des espaces pour aménager des lieux de proximité (square, bancs, espaces verts, jeux). Comment articuler ces deux besoins et choisir la proportion d'espaces permettant d'y répondre ?

Les échanges du groupe en images





Synthèse des propos recueillis

Transformer l'Argonne pour ses habitants et petit à petit améliorer son image pour les orléanais

Les habitants du Clos Boudard sont contents de vivre à l'Argonne, ils ont un attachement fort à leur quartier. Chercher à modifier la perception que peuvent avoir les orléanais vis-à-vis du Clos Boudard ne leur semble pas une priorité. En revanche, les désagréments engendrés par la mauvaise image du quartier sont inacceptables et difficiles à vivre : refus des restaurants de livrer au Clos Boudard, avis de passage de La Poste (le périmètre est « avisé d'office »). Les habitants expriment donc le besoin d'améliorer le quartier, d'abord et avant tout pour que les habitants s'y sentent bien. Le bien-être et l'amélioration de la qualité de vie est une priorité, qui leur permettra ensuite « d'aller vers les autres » et de véhiculer une image positive de l'Argonne.

- « On ne va pas gommer l'Histoire, c'est un Clos, il a cette image. Si on est bien au Clos c'est déjà positif. Il faut déjà améliorer le quartier pour nous et pas pour l'image. »
- « On veut rester à l'Argonne. On aimerait vivre dans un pavillon mais surtout rester dans le secteur. » ; « Quand on dit qu'on habite à l'Argonne certains nous répondent que c'est un 'quartier chaud', ça reste négatif... » ;

Selon eux, même si une image négative du quartier est bien ancrée dans les esprits, celle-ci pourra s'atténuer grâce aux **transformations en cours et à venir** (l'Argonaute, les travaux liés à la rénovation urbaine). L'**emploi et la vitalité économique** de l'Argonne et du Clos Boudard participeront aussi à l'amélioration de l'image du quartier.

« L'Argonaute, c'est un nouveau départ! » ; « Il pourrait y avoir de petits locaux pour des associations ou des activités au clos, pour que ce soit plus attractif. »

Préserver l'intimité du Clos et accroître la tranquillité des espaces publics

La configuration du Clos convient aux habitants car elle créée de l'**intimité et de la sécurité**. L'ouverture n'est pas perçue comme une priorité car les habitants craignent que cela n'augmente les circulations dans le Clos et ne réduise la sécurité. « L'ouverture du Clos génère une inquiétude, notamment pour la sécurité des enfants qui serait compromise par l'augmentation des flux de voitures.

La redéfinition des accès, qu'ils soient piétonniers ou circulés, serait intéressante pour améliorer la fluidité et faciliter l'insertion vers le boulevard Marie Stuart. Cela ne devrait pas créer de multiples entrées et sorties pour éviter que le Clos ne devienne traversant et sujet à des circulations externes. La création d'une voie carrossable vers la rue Pierre et Marie Curie n'est pas souhaité car celle-ci est étroite et en simple sens de circulation, ce qui limiterait l'efficacité de ce nouvel accès.

L'augmentation des liaisons et l'amélioration du rapport à l'extérieur passe davantage par le souhait de requalifier les espaces publics bordant le boulevard Marie Stuart que par l'ouverture de nouveaux accès au quartier.

La résidentialisation des immeubles ne fait pas l'objet d'un consensus entre les habitants. Elle permettrait d'une part d'apporter une clarification du stationnement souhaitée par les habitants (1 place attitrée/logement), de remédier aux difficultés d'adressage et de livraison (interphones). Pour certains, cela serait l'occasion de « prendre conscience de ses voisins », de créer des liens en faveur d'un esprit collectif pour chaque immeuble. « On serait vraiment ensemble avec les voisins, on surveillerait les enfants des uns et des autres. »

La résidentialisation suscite néanmoins un sentiment d'« enfermement ». Certains habitants ne souhaitent pas que les immeubles soient délimités par des grilles, par crainte que celles-ci soient abîmées et rendues inutiles, et par opposition à l'idée de séparer les immeubles les uns des autres.

« Fermer, ça serait juste mettre du grillage, ça ne sert à rien et c'est laid » ; « La résidentialisation c'est toi chez toi, moi chez moi ! » ; « Le Clos Boudard, c'est déjà une résidence ». ; « Je préfère que ce soit ouvert, sinon ça étouffe ! »

Quel équilibre pour les usages des espaces publics au sein du Clos?

La création de jeux pour enfants, d'un city-stade et la création d'un espace convivial pour se retrouver sont des facteurs d'amélioration de la qualité de vie au sein du Clos, au même titre que l'organisation et la clarification du stationnement. Les espaces publics sont actuellement dégradés et non affectés à des usages en particulier. La requalification de ces espaces, au profit du stationnement ou au profit d'aires de jeux ou d'espaces de proximité, est une priorité. Les échanges de cet atelier n'ont pas permis de définir précisément l'équilibre entre les différentes utilisations des espaces extérieurs : vocation utilitaire du stationnement et vocation de loisir/convivialité des espaces publics avec jeux, bancs et végétation.

Le stationnement dans le quartier est difficile, par manque de places et par mauvaise organisation des places existantes, et certains habitants souhaiteraient qu'il soit développé. La création de places avec sabot pour garantir l'attribution aux habitants est proposée, mais il est précisé que ceci n'est pas réalisable pour le stationnement sur le domaine public. La résidentialisation, qui assurerait une place pour chaque logement, favoriserait une meilleur organisation du stationnement dans le Clos mais ne répondrait pas aux besoins des habitants qui possèdent pour la plupart plusieurs voitures.

La création d'un espace public de qualité, répondant à différents usages est proposée : un lieu pour se rencontrer et discuter entre voisins, un lieu sécurisé pour que les enfants jouent, un espace vert et doté de plusieurs bancs. Ce lieu mixte, intergénérationnel et ouvert à tous, pourrait prendre la forme d'un square au cœur du Clos Boudard. L'idée d'un lieu central est importante pour certains habitants qui souhaitent favoriser les rencontres de voisinage et la «bonne ambiance» au sein du clos. Cette question d'un lieu public au cœur du quartier entre en résonance avec l'interrogation sur la résidentialisation des immeubles, qui pourrait s'accompagner de la création d'espaces publics et de jeux à l'échelle des immeubles plutôt qu'à l'échelle du Clos.

Pour les enfants et les adolescents, la création d'un city-stade à l'échelle du Clos Boudard est imaginée. Celui-ci devrait être conçu avec un sol amortissant et être «plus joli que celui du Clos Gauthier». Selon les participants, il faudrait créer ce city-stade au Clos et non pas dans un autre secteur de l'Argonne, pour que les parents puissent surveiller les enfants : «si le city-stade est à la Borde aux mignons ou au nord de l'Argonne, les enfants n'iront pas car il faut traverser le boulevard et qu'on ne peut pas les surveiller !».

Végétalisation du Clos

La végétalisation du quartier est importante, et les interventions d'attente prévues au Clos Boudard par la Ville d'Orléans en 2017 suscitent la satisfaction des habitants. Dans le cadre du projet de rénovation urbaine, la végétalisation du clos n'est pas considérée comme une priorité mais comme un des aspects de la requalification des espaces extérieurs (rénovation des revêtements de sol et travail sur la topographie, mobilier urbain, aire de jeux, etc).

«La végétation c'est important, mais ce n'est pas la priorité pour le Clos Boudard!»

Carte de synthèse des échanges

